

1773 . . .	21,870	1830 . . .	202,589
1776 . . .	24,614	1840 . . .	302,710
1790 . . .	38,131		

La ville de New-York se trouve maintenant placée au cinquième rang des villes les plus populaires d'Europe et d'Amérique, dans l'ordre suivant : Londres, Paris, Saint-Pétersbourg, Constantinople, New-York, Vienne, etc.

V A R I É T É S.

CANAL AU GRAND-SAUT DE LA RIVIÈRE SAINT-JEAN.—Le capitaine Renwick, du corps royal des ingénieurs, vient d'achever les études d'un canal au Grand-Saut pour joindre les eaux navigables du lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick à divers travaux publics, qui s'exécutent en cet endroit. Si le coût estimé du canal ne dépasse pas une somme raisonnable, on dit que le gouvernement anglais entreprendra l'ouvrage, qui sera de la plus haute importance pour ceux qui sont engagés dans l'exploitation des bois sur le cours supérieur du Saint-Jean et ses affluents.

—Le canal de Brauharnais est maintenant achevé et la navigation en sera ouverte lundi prochain, 13 du courant.

UNE LUMIÈRE EN ORIENT—C'est sous ce titre qu'un journal anglais, le *Globe*, annonce la prochaine apparition d'une gazette anglaise à Jérusalem, Salomon qui assure qu'il n'est rien de nouveau sous le soleil, rectifierait sans doute cette proposition, s'il pouvait revivre ; peut-être même irait-il puiser quelque supplément à sa sagesse dans cette seconde, qui s'inspirera de celle de son ancien disciple, l'évêque Alexandre. Au reste, le projet n'est pas nouveau : il date de l'érection de l'évêque anglo-prussien, dit Saint Jacques, mais jusqu'ici l'on n'a point encore pu parvenir à l'exécuter. La société biblique, à ce que l'on croit, y pourvoira.

SILÉSIE.—Une réunion de députés des communautés rongiennes de Silésie a eu lieu le 15 et 16 août, à Breslau, sous la présidence du professeur Reichenbrey. On y a admis le symbole du concile de Meipsick, sauf quelques additions et aménagements, proposés par le professeur, pour être soumis au jugement d'un autre concile œcuménique. On y a également adopté la liturgie, récemment composée par le docteur Theiner : puis en s'est occupé de l'organisation intérieure des communautés. Le 17, la communauté de Breslau a, pour la première fois, célébré son culte dans le temple protestant de Saint-Bernard, que la commune de Breslau avait mis à sa disposition. Toutes ces choses ont eu lieu sans aucune participation de Ronge, qui paraît avoir été évincé de son patriarcat de Breslau, par Theiner, comme Prysil l'avait précédemment évincé de celui de Berlin.

ÉGYPTE.—Les Anglais se mettent en frais de galanterie vis-à-vis du pacha d'Égypte. Nous lisons dans le *Sun* :

“ La magnifique fontaine d'argent, fabriquée à Londres, aux frais de la compagnie des Indes, pour le pacha d'Égypte, a été offerte à Sa Hautesse, le 16 août, par le capitaine Lyons, agent de la compagnie à Alexandrie. L'offrande a eu lieu dans le palais, ou plus de 60 personnes s'étaient assemblées pour assister à la cérémonie. Sa Hautesse paraissait joyeux d'une excellente santé, témoignant une vive satisfaction pour la beauté et l'admirable main-d'œuvre du magnifique présent. Une partie des assistants déjeuna ensuite avec le capitaine Lyons. Cette superbe fontaine restera exposée à Alexandrie pendant quelque temps, afin que chacun puisse admirer à l'envie ce chef-d'œuvre d'un artiste anglais, puis elle sera transportée au Caire, sa destination ; mais le pacha n'a pas encore fixé l'emplacement de son érection.

“ Il n'est pas besoin d'ajouter que la foule envahit chaque jour le palais pour la contempler.”

Il s'agit de savoir ce que ce don rapportera à l'Angleterre, qui ne sème que pour recueillir au centuple.

Condamnation du chef des anti-rentiers.—La justice vient enfin de mettre un terme à la scandaleuse impunité dont avaient joui, jusqu'ici, les anti-rentiers, dont nous avons eu plus d'une fois à raconter les sanguinaires provocations. Après un long procès, que l'attorney-général Van Buren a enrichi d'un curieux épisode, le fameux chef *Grand-Tonnerre* a été, sous le nom plus modeste de docteur Boughton, condamné à la détention perpétuelle, dans la prison d'état. La facilité avec laquelle a pu s'accomplir cet acte tardif de rigueur, la salutaire impression qu'il a produite, prouvent qu'il ne dépendait que du gouvernement d'arrêter, dès le début, cette longue série de vols et d'assassinats auxquels on avait, par l'acheté, laissé prendre les proportions d'une guerre civile.

Un autre des anti-rentiers, Steeborough, a subi son procès à Delhi pour le meurtre du shérif Siecle et a été déclaré coupable.

Salubrité de la ville.—L'état sanitaire de la Nouvelle-Orléans est plus que jamais satisfaisant. La liste mortuaire du Bureau de Santé ne constate en effet que 47 décès pendant la semaine qui vient de s'écouler ; tandis que le chiffre le plus faible des précédentes semaines n'avait pas été au-dessous de 53. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il n'existe jusqu'à présent aucun cas de fièvre jaune.

Les 47 décès se divisent comme suit : Adultes blancs 21 ; ib. de couleur 4 ; enfans blancs 14 ; ib. de couleur 3. Total 47. Si l'on déduit de ce total

les morts occasionnées par accident, savoir : coup de soleil 1, intempéries 1, morts-nés 3, asphyxié par immersion 1, en tout 6, il restera seulement un total de 41 cas résultant de mort naturelle. Il n'est pas de ville au monde qui puisse présenter une pareille statistique.

—On lit dans la *Gazette de Metz* :

“ Czerski vient de conférer la prêtrise aux diacres Dowiat et Rudolja qui, soupçonnés de sentiments rongianistes, ont été expulsés du séminaire de Pelpin. Voilà donc ce malheureux renégat, indépendamment de ses parades sacriléges, en contradiction ouverte avec le symbole de Leipsick, qui rejette le sacrement de l'ordre.

“ Ce réformateur de nouvelle espèce a fait bénir son mariage sacrilége le 21 février, et le 9 juin sa femme lui a donné une fille ! Pourquoi nos radicaux et nos universitaires qui s'intéressent si vivement à M. Czerski n'ont-ils pas annoncé depuis longtemps cette heureuse nouvelle ?”

—Un vaisseau anglais en croisière sur la côte d'Afrique, le *Pantalo*n, slop de 10 canons, vient d'opérer la capture d'un grand bâtiment négrier de 450 tonneaux qui faisait la traite des noirs. Ce vaisseau était bien connu sur la côte. Son équipage, d'environ cinquante hommes, était composé en grande partie d'Espagnols. Il se livrait alternativement soit à la traite, soit à des actes de piraterie.

Le *Pantalo*n lui a donné la chasse pendant trois jours, mais il l'avait perdu de vue devant Lagos ; enfin il le retrouva le 26 mai à deux milles environ de cette ville. Le pirate n'ayant point arboré le pavillon, le capitaine du *Pantalo*n lui envoya un cutter et deux bateaux baleiniers sous le commandement de son premier lieutenant.

Ces trois barques étaient montées par trente hommes. Elles furent accueillies à leur approche par un feu bien nourri. Après y avoir répondu par une décharge de mousqueterie, les marins anglais se préparèrent à l'abordage.

Le lieutenant Prévost s'approcha avec deux bateaux. Un moment après il était sur le pont. Ce ne fut pas sans perdre des hommes qu'il parvint à y arriver, car les pirates se défendaient en désespérés, et un engagement eut lieu au coulées et à la baïonnette. Sept des pirates furent tués et sept ou huit autres grièvement blessés. Les Anglais eurent deux hommes tués et neuf blessés.

Cette affaire a causé une grande sensation sur la côte ; tous les officiers de marine se sont empressés de féliciter l'équipage du *Pantalo*n.

—Aux îles Marquises, une tribu de Nouka-Hiva, mécontente d'une amende qui lui avait été infligée pour un pillage de troupeaux, et la seule, d'ailleurs, qui n'est jamais accepté franchement notre autorité, a assassiné, le 28 janvier, cinq soldats de la garnison. Un détachement envoyé contre la peuplade coupable de ce meurtre l'a poursuivie et dispersée ; toutes les autres tribus ont fait cause commune avec la garnison. Les principaux meurtiers ont été arrêtés. Leur chef Pakoko a été condamné à mort et exécuté ; les autres ont été déportés. La tranquillité n'a pas été troublée depuis lors. L'état sanitaire et la situation matérielle de l'établissement de Taioahé et de celui de Viitahu étaient satisfaisants.”

ORNEMENS D'ÉGLISE.

ATTENDUS TRES PROCHAINEMENT.

LE SOUSSIGNÉ recevra à Montréal, par les premiers arrivages d'automne un assortiment très varié d'ornemens et d'étoffes d'Église, avec leurs fournitures complètes.

On pourra par la même choisir entre des ornemens faits en Europe, et les différents genres d'étoffes à faire confectionner en ce pays.

J. C. ROBILLARD.

Agent pour ornemens et objets d'Église.

Montréal, 15 septembre 1845.

GARNITURE COMPLETE

(EN DRAP D'ARGENT BROCHÉ EN OR

—A VENDRE.—FIN RELEVÉ.)

Le Soussigné vient de recevoir et offrir à des PRIX réduits, une chasuble, Fond drap d'argent gauffré (mat.)

“ “ “ avec croix sur fond d'argent bruni, (luisant), broché en or, relevé et tout or.

2 DALMATIQUES. Fond ditto ditto

Orfrois ditto ditto ditto

UNE CHAPE, Fond ditto ditto Chaperon et Bandes ditto

LA CROIX, porte, un chifre de MARIE, broché tout or, au milieu d'une GLOIRE or et argent.

LE CHAPERON, porte, un CŒUR DE MARIE “ or et argent “

N. B.—Un fillet cramoisi court autour de toutes les brochures, et fait saillir avec beaucoup d'avantage, le contraste de l'or mat, sur fond bruni.

S'adresser par lettre à

J. C. ROBILLARD, No. 5, Nassau St.
New-York.